



40

ANS D' ACTIONS

DE L'AFGHANISTAN AU SAHEL



ALAIN
BOINET
Fondateur

40 ANS AVEC VOUS POUR SAUVER DES VIES ET AIDER PLUS LOIN

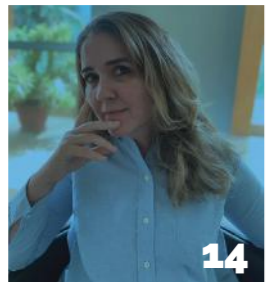
L'humanitaire est l'un des grands engagements de notre époque. Fondé sur l'altruisme, l'empathie, l'engagement, l'espoir, l'audace, il se réalise dans l'action pour répondre aux besoins vitaux d'hommes, de femmes et d'enfants en danger. L'humanitaire sauve des vies et permet aux rescapés de reconstruire leur existence. L'humanitaire a besoin de vous. Le monde a besoin de l'action humanitaire.

Aujourd'hui, nous célébrons les 40 ans de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL avec la sortie d'un livre anniversaire. À l'origine, en 1980 en Afghanistan, nous étions une poignée de volontaires qui ont alors inventé l'aide humanitaire non médicale en allant sans passeport ni visa et à nos risques et périls "là où les autres n'allaient pas". Depuis, notre action a connu des évolutions. Du bénévolat aux missions permanentes nécessitant les compétences indispensables et une logistique efficace pour répondre aux besoins essentiels d'être humains en péril : boire, manger, être abrité ! 40 ans après notre mission fondatrice, des Balkans à l'Afrique des Grands Lacs, du Moyen-Orient au Sahel jusqu'à la pandémie du Covid-19, nous avons construit avec vous une organisation motivée et efficace avec ses 2 300 humanitaires engagés au quotidien. Mais nous sommes aujourd'hui confrontés à d'immenses défis : plus de réfugiés et de déplacés chassés par les guerres, le dérèglement climatique qui augmente ou amplifie le nombre des catastrophes, la disponibilité en eau qui se raréfie. Heureusement, l'humanité dans sa belle diversité prend conscience de ces risques et de l'urgence d'agir pour protéger la terre et ses habitants.

Ce qui me motive depuis 40 ans, c'est génération après génération, cette générosité, ce courage, ces compétences pour sauver des vies et aider plus loin avec vous. Lisez notre livre, offrez-le, parlez-en, c'est l'histoire de votre générosité. Je pense à vous avec une immense reconnaissance.



solidarites.org



03 FOCUS
AIDE HUMANITAIRE
"Rappelons-nous nos principes"

04 INFOS
05 ÉCLAIRAGE
URGENCE

"Guidés par l'intensité
des besoins humanitaires"

06 EN DIRECT
NIGER
Au cœur de crises multiples

07 EN DIRECT
YÉMEN
Le ravage des épidémies

08 DOSSIER
40 ANS D'ACTIONS
De l'Afghanistan au Sahel

12 REPORTAGE
MALI

À Bamako, auprès
des déplacés internes

14 RENCONTRE
SONIA RAHAL
"Le Sahel connaît l'une
des plus graves crises actuelles"

15 ENSEMBLE

Journal des donateurs de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Association humanitaire
selon la loi de 1901
89 rue de Paris
92110 Clichy-la-Garenne
01 76 21 86 00 - www.solidarites.org

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Alexandre Giraud

DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION
Guillaume Cotillard

RÉDACTRICE EN CHEF
Chloé Demoulin

COORDINATRICE ÉDITORIALE
Chloé Demoulin

RÉDACTION Alain Boinet,
Antoine Peigney, Alexandre Giraud,
Clotilde Bertet, Chloé Demoulin,
Nour Heneine, Pauline Merveille,
Anne-Marie Villeneuve,
Matilde Touzalin

PHOTOS Alexandre Cauvin,
Daisy Fargier, Thomas Janny,
Tiecoura N'Daou, Naymuzzaman
Prince, Vianney Prouvost,
Pascal Pugin, Audray Saulem,
Vincent Tremeau, Hugo Van Offel,
SOLIDARITÉS INTERNATIONAL,
William Daniels/Panos Pictures

COUVERTURE
Gwenn Dubourthoumie

CONCEPTION GRAPHIQUE
Frédéric Javelaud

IMPRESSION Rivadeynera

TIRAGE 68 000 exemplaires

N° COMMISSION PARITAIRE
0910 H 87781



NOTRE MISSION

Depuis 40 ans, l'association d'aide humanitaire SOLIDARITÉS INTERNATIONAL porte secours aux victimes de conflits armés et de catastrophes naturelles. Notre mission est d'accéder à ces populations et de répondre en urgence à leurs besoins vitaux : boire, manger, s'abriter, et de les accompagner vers l'autonomie. Particulièrement engagées dans le combat contre les épidémies et les maladies liées à l'eau insalubre, nos équipes humanitaires développent une expertise et un savoir-faire reconnus dans le domaine de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, mais aussi dans ceux, essentiels, de la sécurité alimentaire et de la reconstruction.

Face à la pandémie de Covid-19,
un premier pont aérien humanitaire
a été organisé le 7 mai 2020
entre Lyon et Bangui.



"Rappelons-nous nos principes"

AIDE HUMANITAIRE

Engagé dans l'humanitaire depuis le début des années 2000, notre Directeur général, Alexandre Giraud, porte son regard sur le futur du secteur face à la complexification des crises et à l'émergence de nouveaux défis. Extraits tirés de notre livre anniversaire.

En 40 ans nous avons entendu tant d'histoires déchirantes, nous avons vibré avec tant de personnes face à l'émotion de la crise et lors de la réussite de projets que l'on pensait impossibles. Aujourd'hui le monde change vite et lorsque l'on a quarante ans, il faut continuer à s'adapter et ne pas se complaire dans ses certitudes.

À l'aube de cette nouvelle décennie, nous sommes face à de nouveaux défis humanitaires à l'image de ceux que rencontre notre planète. Le Covid-19 a montré les effets paralysants d'une pandémie sur un monde totalement interconnecté. Le dérèglement climatique intensifie les tensions entre communautés et multiplie les déplacements de populations. L'isolationnisme croissant pousse les bailleurs internationaux à conditionner leur aide à des intérêts politiques. S'appuyant sur la déception des promesses non tenues de réduction des inégalités, les groupes fondamentalistes remettent en question les frontières... tandis que les humanitaires sont de moins en moins capables d'opérer dans une logique sans frontiériste. [...]

Face à cette convergence inédite de facteurs de crise [...], comment faire face en tant qu'humanitaires ? Devons-nous rester dans notre rôle de panseurs de plaies ou succomber aux sirènes du développement et s'adresser aux causes des crises, au risque de se faire instrumentaliser par des acteurs rompus au jeu politique ? Comment continuer notre œuvre de maintien de dialogue entre TOUS les hommes, indispensable à la réalisation de notre mission, lorsque le cadre juridique international condamne lourdement les relations avec certains groupes ? Quelle position devons-nous avoir face à une aide humanitaire organisée par un système multilatéral en perte de crédibilité, à l'heure où les acteurs de l'aide se multiplient en dehors de ce système ?

La récente crise du Covid-19 nous a montré que face à l'urgence, la spontanéité et l'engagement sans limite des humanitaires continue de pouvoir apporter une réponse originale et adaptée à une situation inédite. Nos équipes n'ont ainsi pas hésité à répondre aux besoins des plus vulnérables en France où des milliers

vivent encore sans accès direct à l'eau et pour lesquels les gestes barrières sont ainsi inaccessibles. Et lorsque le trafic aérien s'est paralysé, nous nous sommes rapprochés d'autres ONG pour monter ensemble un pont aérien humanitaire en quelques semaines afin que les équipes et le matériel continuent d'arriver sur le terrain.

À 40 ans, il est l'heure de nous rappeler la curiosité, l'ouverture d'esprit et l'agilité de notre jeunesse sans oublier nos expériences vécues qui nous ont permis de surmonter tant d'obstacles. Rappelons-nous nos principes, ne succombons pas à la polarisation simplificatrice du débat actuel et continuons à mobiliser nos cœurs, nos esprits et nos corps pour écouter les hommes, les femmes et les enfants qui souffrent et trouver avec eux les solutions à ces situations. Restons les premiers acteurs et décideurs de l'humanitaire de demain.

"Aider plus loin. Pierre Brunet,
Tugdual De Dieuleveult, Éditions Autrement

**EN DIRECT
DU TERRAIN**

Une vidéo réalisée par Mahamat Chaïb Sakine, responsable Eau, Hygiène et Assainissement pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

TCHAD Cette vidéo a été tournée dans le village tchadien de Komba près de la frontière centrafricaine. Depuis le début de la pandémie de Covid-19, plusieurs milliers de personnes revenant au Tchad sont placées en quarantaine dans des centres aux conditions sanitaires précaires. Nos équipes sont intervenues dans ces centres, ainsi que dans les villages alentours, pour sensibiliser les populations aux gestes barrières et leur donner les moyens (kits d'hygiène, jerricans, points de lavage des mains) de se protéger contre le virus.



▶ Découvrez le témoignage de Mahamat Chaïb Sakine sur solidarites.org

**FESTIVAL
DES SOLIDARITÉS**

FESTISOL 2020

Chaque année à l'occasion du Festival des Solidarités (Festisol), des milliers d'acteurs du monde associatif organisent des événements conviviaux, festifs et engagés partout en France pour promouvoir les solidarités, du local à l'international. Cette année, le festival, qui aura lieu en novembre 2020, sera l'occasion pour nos délégations régionales Pays de la Loire (Nantes) et Bretagne (Rennes) d'organiser simultanément une conférence sur les enjeux liés au Forum Mondial de l'Eau (FME) qui se tiendra à Dakar en 2021, ainsi qu'une exposition photo sur la crise des réfugiés syriens au Liban.



Face au Covid-19, de nouvelles actions à Nantes

Après être intervenues en Île-de-France à partir de mars 2020, nos équipes ont poursuivi leurs actions à Nantes et à Toulouse auprès des populations vulnérables privées d'accès à l'eau et à l'hygiène dans le cadre de l'épidémie du Covid-19 et du confinement national. Fin mai, nos équipes ont notamment distribué des kits "eau" et "lavage des mains" à plus de 2 000 personnes dans une trentaine de sites à travers la métropole nantaise. Des rampes d'accès à l'eau ont également été installées. Ces actions ont été accompagnées de messages de sensibilisation aux bonnes pratiques d'hygiène et aux gestes barrières indispensables pour se protéger contre le virus.

Flexibles, nos équipes d'urgence se mobilisent face à des crises très variées.

**“Guidés par l'intensité
des besoins humanitaires”**

URGENCE

À l'occasion des 40 ans de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, le responsable de notre équipe d'urgence, Xavier Lauth, explique ce qui motive et déclenche nos interventions dans des contextes parfois très différents.

Comment l'équipe d'urgence de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL choisit-elle les pays dans lesquels elle intervient ?

Nous assurons un suivi et une analyse continus de différents contextes sensibles dans lesquels SOLIDARITÉS INTERNATIONAL n'est pas active. Une priorisation est effectuée sur la base de données aussi objectives que possible : niveau des besoins, valeur ajoutée potentielle de notre ONG, correspondance avec notre mandat, faisabilité et contraintes. Hormis dans les cas d'urgences soudaines (catastrophes naturelles ou afflux de réfugiés), nous réalisons une mission exploratoire et un diagnostic sur le terrain afin de consolider nos informations. L'équipe d'urgence est alors en mesure de proposer à la Direction de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL un plan de déploiement et une estimation des ressources nécessaires. La décision finale revient au Bureau, structure associative de notre ONG, qui décide de la pertinence de l'ouverture d'une nouvelle mission.

Qu'est-ce qui nous a poussé à intervenir au Mozambique, au Burkina Faso et plus récemment en Colombie ?

Guidés par l'intensité des besoins humanitaires, nous restons flexibles et intervenons dans des contextes très variés. Entre mars et avril 2019, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a envoyé une équipe et son stock d'urgence pour répondre aux besoins en eau et en abri des populations mozambicaines frappées par le cyclone Idai. Notre décision a été motivée par l'ampleur de la crise et le fait que la ville de Beira soit située dans une zone endémique du choléra. Au Burkina Faso, la décision a été plus progressive. Après un diagnostic en juillet 2018, nos équipes sont intervenues face à l'intensification des violences tout au long de l'année 2019 et à l'augmentation vertigineuse du nombre de déplacés internes, concentrés sur des zones semi-urbaines dont les points d'eau étaient devenus insuffisants. Fin 2019, c'est une série d'évaluations sur le terrain, soulignant un manque dans la réponse humanitaire, qui nous a poussé à venir

en aide aux "caminantes", ces migrants qui marchent le long des routes entre la frontière vénézuélienne et différentes villes de Colombie ou pays de la région. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a décidé d'intervenir dans plusieurs refuges sur leur route afin d'y améliorer les conditions d'accueil pour les rendre plus dignes.

Pourquoi avoir décidé de fermer notre mission historique en Afghanistan ?

Pendant 38 ans, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'est tenue aux côtés du peuple afghan pour lui apporter une aide dans les domaines de la sécurité alimentaire, de la subsistance, des abris et de l'accès à l'Eau et à l'Assainissement. Cette longue histoire et cet engagement restent profondément ancrés dans notre identité et nos valeurs. Fin 2018, nous avons pris la décision, longuement mûrie, de mettre fin à nos activités en raison de contraintes financières. Mais nous continuons à suivre la situation humanitaire du pays et nous serons prêts à reprendre nos opérations si les circonstances l'exigent et le permettent.



AU CŒUR DE CRISES MULTIPLES

NIGER

Nos équipes interviennent au Niger pour la troisième fois depuis 2006.

RETOUR SUR LE TERRAIN

Face à l'aggravation de la situation du Niger, miné par une crise humanitaire persistante et des déplacements massifs de populations, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a décidé de relancer ses activités dans le pays afin d'améliorer l'accès à l'eau et à l'assainissement, notamment dans des centres de santé.

Après être intervenue une première fois au Niger en 2006, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE avait déjà ouvert une mission dans le pays entre 2012 et 2015, suite à de fortes inondations et à un afflux de réfugiés maliens, afin de pallier la destruction de nombreuses infrastructures sanitaires, éviter la propagation de maladies hydriques et apporter son expertise dans la lutte contre la malnutrition.

Aujourd'hui, la situation du Niger se dégrade de nouveau. En dépit des perspectives de développement et de l'amélioration du niveau de vie des

populations ces dernières décennies, le pays reste miné par une crise humanitaire persistante, particulièrement dans les zones rurales. Insécurité alimentaire chronique, malnutrition, épidémies récurrentes (choléra, typhoïde, polio, etc.) ou encore inondations cycliques : les Nigériens sont mis à rude épreuve. À cela s'ajoute des afflux massifs de populations liés à l'instabilité croissante des pays voisins et à l'exacerbation globale de l'insécurité dans la région.

À l'est du pays, la zone de Diffa accueille 155 000 réfugiés et 109 000 déplacés en raison du conflit au Nigéria. En 2019, la zone de Maradi, au centre du pays, comptabilisait également 41 000 réfugiés ayant fui les exactions de bandes armées criminelles au Nigeria. Enfin, à l'ouest, les zones de Tillabéry et Tahoua abritent 76 000 déplacés internes et 53 000 réfugiés maliens chassés par les activités croissantes des différents groupes armés présents dans la zone dite des "3 frontières" (entre le Mali, le Niger et le Burkina Faso).

Ces déplacements de populations des zones frontalières vers les plus grosses localités à l'intérieur de la région ont un impact majeur sur la situation humanitaire. Les infrastructures qui peinaient déjà à fournir des services à la population locale (l'accès à l'eau potable

n'était que de 45 %) sont maintenant totalement hors capacité.

SOLIDARITÉS INTERNATIONALE engage donc de nouvelles actions dans le pays pour améliorer les services en eau, hygiène et assainissement (EHA) et soutenir spécifiquement la réponse "santé et nutrition" en cours au sein de centres de santé. Nos équipes prévoient notamment de réhabiliter des latrines et des dispositifs de lavage des mains, de distribuer des kits d'hygiène pour accompagner le traitement des enfants sévèrement malnutris ou encore de former des hygiénistes et personnels de santé à la maintenance des infrastructures EHA.

En complément, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE commencera à travailler dans les communautés dépendantes de ces centres de santé afin d'améliorer la couverture en termes d'accès à une eau potable en quantité suffisante. Ces actions bénéficieront à la fois aux populations déplacées, qui sont les plus affectées par la situation actuelle, mais aussi aux populations hôtes pour lesquelles l'accès à l'eau et aux services de soins se dégrade également du fait d'une présence moindre des services étatiques et de l'accroissement démographique dû à ces afflux de populations.



LE RAVAGE DES ÉPIDÉMIES

YÉMEN

Pour soutenir les populations yéménites, nos équipes fournissent de l'eau et participent à la réhabilitation de centres de santé.

CRISE AGRAVÉE

Alors que des épidémies saisonnières frappent régulièrement le Yémen, l'arrivée du Covid-19 plonge les populations dans une situation sanitaire encore plus dramatique qu'auparavant.

Paludisme, dengue, choléra ou encore chikungunya... Prisonnier d'une guerre qui s'éternise, le Yémen est touché par une accumulation de pics épidémiques. Lié à la saison des pluies et aux fortes inondations qui ont débuté cette année en mars et devraient s'intensifier jusqu'au mois d'août, le phénomène provoque une surmortalité des populations. "Lorsqu'il y a des épidémies qui se chevauchent, l'accès à l'eau est essentiel. Or 40 % des Yéménites n'ont pas accès à une installation avec de

l'eau et du savon, et 18 % d'entre eux ne disposent d'aucune installation", souligne Lucie R., notre Directrice pays au Yémen.

UN SYSTÈME SANITAIRE EXSANGUE

L'arrivée du Covid-19 est un facteur aggravant. À l'heure où nous écrivons ces lignes, 127 décès et 524 cas confirmés ont été enregistrés dans le pays. Mais ces chiffres pourraient être sous-évalués en raison du manque de moyens à tous les niveaux auquel le Yémen doit faire face.

Les hôpitaux et centres de santé du Yémen sont pour la plupart sous-équipés et manquent de personnels. À Aden par exemple, très peu d'hôpitaux prennent en charge les patients suspects d'être infectés par le Covid-19. "Les hôpitaux ont fermé dès l'arrivée du 1^{er} cas dans la capitale car des médecins et infirmiers ont été contaminés et certains en sont morts", raconte Lucie R.. Malgré la demande de cessez-le-feu des Nations unies, la reprise des combats dans certaines régions entrave par ailleurs l'accès des populations aux infrastructures.

Une propagation du virus dans ce contexte pourrait être dramatique. Des mesures de contingence ont été prises (couvre-feu, restrictions de mouvement etc.) mais elles ne sont que partiellement respectées. "C'est impossible quand il fait 40 degrés, qu'il n'y a pas d'électricité

et que la principale source de revenus de la population est le travail journalier", explique notre Directrice pays.

"L'ARRÊT DE NOS ACTIVITÉS SERAIT DÉVASTATEUR"

Face à ces épidémies saisonnières, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE intervient depuis plusieurs années pour assurer un accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement aux populations vulnérables du sud du Yémen. Expertes dans la lutte contre le choléra et les maladies hydriques en général, nos équipes mènent aussi des actions essentielles de prévention et de contrôle. Avec l'arrivée du Covid-19, elles ont renforcé leurs activités (accès à l'eau mais aussi réhabilitation de centres de santé et distribution de kits d'hygiène) tout en mettant en place les mesures et les gestes barrières nécessaires.

"On s'est posé la question d'arrêter nos activités pour protéger nos équipes de la pandémie de Covid-19, mais ce serait dévastateur pour les populations", tranche Lucie R.. D'autant que la crise économique mondiale liée à la pandémie de Covid-19 commence à se répercuter dans le pays, largement dépendant de l'aide internationale.

AIDER PLUS LOIN

Avec **100 €**, vous aidez 100 personnes à se protéger des maladies hydriques au Yémen. Soit **25 €** après déduction fiscale.

Retrouvez l'actualité du Yémen sur solidarites.org

40 ans d'actions

DE L'AFGHANISTAN AU SAHEL

ANNIVERSAIRE

SOLIDARITÉS INTERNATIONALE fête cette année ces 40 ans d'engagement humanitaire à travers le monde. L'occasion pour nous de revenir sur les multiples crises et les grandes époques qui ont marqué notre histoire et seront à (re)découvrir dès le 30 septembre 2020 dans un livre événement.

PAR ANTOINE PEIGNEY

Président de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

"Notre mandat est resté intact : agir sans aucune autre considération que celle des besoins."

Décembre 1979.

Les troupes soviétiques envahissent l'Afghanistan. La guerre éclate entre les soldats envoyés par Moscou et les Moudjahidines, résistants afghans. Quelques mois plus tard, en 1980, un groupe de jeunes Français, ignorant les frontières et le manque de moyens, décide d'aller porter secours à la population afghane et de dénoncer la brutalité du conflit. De cette idée de l'engagement humanitaire naît SOLIDARITÉS INTERNATIONALE.

Depuis cette mission fondatrice, notre ONG n'a cessé d'intervenir à travers le monde auprès des populations les plus vulnérables, victimes de conflits armés, affectées par les catastrophes naturelles ou les crises sanitaires. Au fil des années, le mandat de nos équipes sur le terrain est resté intact : agir sans aucune autre considération que celle des besoins ; apporter en mains propres, le plus souvent dans des zones reculées et difficiles d'accès, une aide digne et

indispensable – eau, nourriture, abris – à celles et ceux dont la santé et la vie sont menacées, de la manière la plus efficace, coordonnée, participative et durable possible.

C'est l'histoire de ces 40 ans d'actions mais aussi d'expérience, de réactivité et d'agilité face à l'adversité et la complexité croissante des crises humanitaires que retrace *Aider plus loin**, notre livre anniversaire. De l'Afghanistan aux Balkans, du Rwanda au Darfour, du Yémen à la région du Sahel, en passant par l'Indonésie et Haïti... Les témoignages de ceux qui ont fondé et accompagné SOLIDARITÉS INTERNATIONALE sur le terrain mais aussi des populations auxquelles ils sont venus en aide lèvent le voile sur une aventure humaine exceptionnelle, réponse audacieuse aux multiples bouleversements que connaît notre monde.

**Aider plus loin*. Pierre Brunet, Tugdual De Dieuleveult, Éditions Autrement

Aider plus loin

Avec **42 €**, vous fournissez un kit abris à un déplacé dans la région du Sahel.

Soit **10,50 €** après déduction fiscale.

1980-1990

Aller là où les autres ne vont pas

ROUMANIE 1989

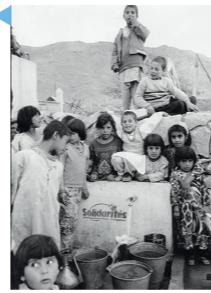
Suite à la chute du mur de Berlin, nos équipes interviennent auprès des enfants démunis de Roumanie. En 1990, l'écrivain Bernard Pivot part à leurs côtés pour distribuer des livres dans plus de 500 lycées roumains. "Un engagement réel vis-à-vis de la culture et du savoir", témoigne-t-il.

“Les camions qui partent de Paris iront bien au-delà de Bucarest, dans les provinces, là où les écoles n'ont rien. Quand on débarque avec nos dictionnaires, on se retrouve face à des professeurs ébahis et heureux, qui jusqu'ici n'avaient d'autres moyens pour enseigner le français que quelques livres, Stendhal, Malraux... Apporter cette culture avec nos Larousse et nos Robert est absolument nécessaire face à des élèves et des professeurs, certes volontaires, mais totalement démunis.”



AFGHANISTAN 1980

Après le retrait des troupes soviétiques, les Caravanes de l'espoir franchissent la frontière afghane à dos d'ânes et de chevaux afin d'apporter une aide humanitaire aux populations qui en ont besoin. C'est la première mission et l'acte fondateur de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL.



RWANDA 1994

Dès mai 1994, nos équipes envoient deux camions et 30 tonnes d'aide alimentaire au Rwanda. Elles se mobilisent également pour alerter sur l'urgence et récolter les fonds nécessaires à la poursuite de leurs actions.

1990-2000

Un devoir d'humanité



BOSNIE 1992

Quatre mois après le début du siège de Sarajevo, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'engage en Bosnie pour distribuer une aide d'urgence (colis alimentaires, vêtements et produits d'hygiène) aux populations affectées par le conflit puis, trois ans plus tard, les accompagner dans la reconstruction.

RDC 2000

Conflits chroniques, pauvreté persistante, malnutrition ou encore épidémies... Depuis 2000, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL intervient en République démocratique du Congo et notamment dans la ville de Kalemie, où nos équipes contribuent à la réhabilitation d'un réseau d'eau potable. Lors d'un reportage en 2013, Bibiche souligne l'importance de l'aide qui lui est apportée :

“D'habitude, je vais chercher de l'eau à la borne fontaine de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL en à peine 20 minutes. Malheureusement, depuis trois jours, le réseau ne fonctionne plus à cause d'une coupure d'électricité. J'ai tristement repris le chemin du lac avec un seau de 15 litres sur la tête et un bidon de 10 litres à la main. Il me faut 3 heures aller et retour, sur des chemins escarpés. Tout Kalemie suit avec attention les travaux de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. Ils sont vitaux pour nous.”



2000-2010

Dans la cours des grands de l'humanitaire

SRI LANKA, INDONÉSIE 2004

Dans les semaines qui suivent le tsunami, nos équipes se rendent au Sri Lanka et en Indonésie avec plusieurs tonnes de matériel pour approvisionner les sinistrés en eau potable et leur distribuer des biens alimentaires et des produits de première nécessité.



SIERRA LEONE 2014

Dès 2014, nos équipes se rendent en Sierra Leone pour répondre à la crise Ebola. Une cellule spécialement dédiée à l'urgence est également créée au siège de l'association.

MYANMAR/BANGLADESH 2017

Depuis 2017, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL intervient auprès des Rohingyas exilés au Bangladesh ou déplacés au Myanmar, qui vivent dans des conditions extrêmement précaires et dépendent uniquement de l'aide humanitaire qui leur est apportée.

YÉMEN 2017

Ces dernières années, nos équipes interviennent au Yémen, où les conflits font rage, pour apporter une aide d'urgence aux plus vulnérables, notamment dans le domaine de l'accès à l'eau. En 2017, lors d'un reportage au Yémen, Abdullah, pousse un cri d'alarme :

“Ce n'est pas notre guerre. Nous ne sommes que des civils et pourtant nous sommes les premiers à souffrir. Je suis venu ici avec ma famille car on avait trop peur pour nos vies. On a fui mais pour aller où ? C'est soit la guerre, soit la misère. Ici, le peu d'eau que fournit le puits n'est pas potable, et le plus proche est à 1h30 de marche. On vit sous les arbres et on n'a rien à manger car il n'y a pas d'opportunité pour travailler. On a besoin d'aide.”



DARFOUR (SOUDAN) 2004

Dès février 2004, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL décide d'intervenir au Darfour, où des conflits interethniques exacerbent une crise alimentaire déjà aigüe. Coordinatrice terrain à nos côtés, Hélène Queau se souvient d'un sentiment permanent d'insécurité.

“La prise de conscience a été frappante et soudaine avec le briefing sécurité. Je tremble littéralement sous la table. J'ai peur. [...] Le danger est clairement présent. Tous les jours. Les bases sont évacuées fréquemment ; les déplacements, souvent risqués. Il faut faire face aux braquages réguliers qui mettent en péril l'aide indispensable que nous fournissons aux populations déplacées.”



HAÏTI 2010

Depuis le séisme de 2010, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL intervient auprès des Haïtiens pour leur apporter une aide dans les domaines de l'accès à l'eau et de la sécurité alimentaire. Nos équipes les ont aussi accompagnés activement dans la lutte contre le choléra.



Depuis 2010

Ne pas abandonner le terrain



SAHEL/LAC TCHAD 2019

En 2019, les populations des régions du Sahel et du Lac Tchad, secouées par les conflits et souffrant d'insécurité alimentaire, sont devenues une des priorités de notre ONG [en savoir plus p.14].

Pour échapper aux violences, plus de 2 500 personnes se sont réfugiées en périphérie de la capitale malienne.

À BAMAKO, AUPRÈS DES DÉPLACÉS INTERNES

MALI

URGENCE SANITAIRE

Refuge de nombreuses minorités fuyant les conflits dans leur pays, Bamako abrite plusieurs sites de déplacés aux conditions de vie précaires. Engagées à leurs côtés depuis 2019, nos équipes se sont mobilisées pour les aider à se protéger du Covid-19.

PAR CLOTILDE BERTET

Chargée de témoignage



Retrouvez toute l'actualité du Mali sur solidarites.org

En périphérie de Bamako, où se sont développés plusieurs sites de déplacés internes, tout le monde a un peu la même histoire : un départ précipité pour fuir les violences terroristes ou les conflits intercommunautaires, le regret d'avoir perdu ou dû laisser tout derrière soi et une résignation à rester ici, faute de mieux... "Nous avons été chassés de notre village Tagari Peulh, dans le cercle de Koro. On m'a pris ma moto et mon père a été tué. Nous avons ensuite passé la nuit dans la forêt et le lendemain nous avons pris un bus pour venir jusqu'ici", explique Abdoulaye Bolly, 46 ans, rencontré sur le site de Mabilé.

Croisée sur le même site, Salimata Bellou, 32 ans, raconte, elle, avoir "passé la nuit au Burkina Faso", après avoir quitté son village proche de la frontière car "il n'y avait pas de route" pour aller directement à Bamako. "Ceux qui nous ont attaqués ont tout pris et ils ont brûlé nos maisons", se désole-t-elle. À Faladié,

un autre site de déplacés, Abdoulaye fait part, lui aussi, de son "sentiment de désespoir". "Je me suis installé ici avec ma famille. Je n'ai pas cherché autre chose", confie-t-il.

Comme eux, plus de 2 500 Maliens vivent dans les quatre sites de déplacés que compte Bamako : Mabilé et Faladié mais aussi Niamana et Senou. Ayant perdu pour la plupart leurs moyens de subsistance, ils doivent repartir de zéro dans cette immense ville qu'ils ne connaissent pas. Vivotant grâce à des travaux journaliers (gardiennage, ménage...), ils sont rattrapés par la pauvreté et le manque de nourriture.

À cela s'ajoute l'insalubrité croissante des sites qui les accueillent.

MANQUE D'INFRASTRUCTURES

Chaque jour, de nouveaux déplacés arrivent sur ces sites. Or les infrastructures qui peinaient déjà à répondre aux besoins sont largement insuffisantes. "Le centre de Mabilé est

assisté en eau et en électricité par le gouvernement et les déplacés vivent dans une ancienne école. Mais à Niamana, les déplacés vivent en tentes ou logements de fortune car aucun abri n'a été mis en place pour eux", détaille Emmanuel Kamaté Limasi, responsable de notre programme de réponse rapide au Mali.

"Des kits d'hygiène ont été distribués à 330 ménages."

Le site de Faladié est, lui, situé sur une zone non-construcible traditionnellement occupée par des éleveurs de passage. Ce terrain vague, faisant également office de décharge, abritait pourtant jusqu'à fin avril le plus grand nombre de déplacés internes de la capitale malienne (environ 1 600 personnes). "À Faladié, il n'y avait accès ni à l'eau ni à l'électricité. Le site n'ayant jamais été approuvé par le gouvernement, les constructions ou aménagements par les acteurs indépendants y étaient interdits", précise Emmanuel Kamaté Limasi.

SITUATION SANITAIRE AGGRAVÉE PAR LA MENACE DU COVID-19

Depuis novembre 2019, SOLIDARITÉS

INTERNATIONAL intervient sur ces quatre sites de déplacés pour apporter une aide dans le domaine de l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement.

Nos équipes fournissent notamment 6 000 m³ d'eau potable deux fois par jour aux 300 déplacés de Niamana. Deux blocs de quatre latrines et quatre douches ont également été construits et un comité d'entretien et de gestion formé par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL fait respecter les consignes d'hygiène sur le site.

Suite à l'incendie de Faladié le 28 avril 2020 (voir encadré ci-contre), le site de Mabilé a dû accueillir subitement 900 nouveaux habitants. Dans un contexte sanitaire aggravé par la menace du Covid-19 (le premier cas confirmé a été enregistré à Bamako le 25 mars 2020), nos équipes ont donc déployé une réponse d'urgence. Des kits d'hygiène (savons, seaux, jerrycans, lessive etc.) ont été distribués sur le site de Mabilé à 330 ménages dont 220 familles venues du site de Faladié. Des représentants communautaires ont également été formés aux règles et

gestes barrières pour lutter contre la propagation du virus.

Afin de permettre aux déplacés de vivre le plus dignement possible, l'amélioration des conditions d'hygiène sur ces sites est cruciale, mais leur intégration dans la vie et l'économie de Bamako reste compliquée. La plupart rêvent simplement de pouvoir retourner dans leurs villages d'origines.

CATASTROPHE À FALADIÉ

Dépourvus de système de gestion des déchets, les habitants du site de Faladié avaient pour habitude de brûler leurs débris. Attisé par des vents forts le 28 avril dernier, le feu s'est malheureusement propagé très rapidement et a réduit en cendres l'ensemble du site en quelques heures. Aucune victime n'est à déplorer, mais les dégâts matériels sont considérables.

Arrivées avec le strict minimum, les familles n'ont pas eu le temps de sauver leurs affaires. Certaines ont même perdu leur bétail, soit leur principale source de revenu, et se retrouvent encore plus démunies qu'auparavant.



AIDER PLUS LOIN

Avec **24 €**, vous fournissez un kit d'hygiène à une famille malienne.

Soit **6 €** après déduction fiscale.



Face à l'épidémie de Covid-19, nos équipes ont distribué des kits d'hygiène aux déplacés pour leur permettre de se protéger contre la propagation du virus. Elles ont également formé des représentants communautaires aux gestes barrières.

SONIA EN 4 DATES

1982
Naissance à Dakar

2007-2013
Missions pour des ONG
de microfinance

2015-2020
Missions humanitaires au Liban
(crise syrienne) et en Afrique
(Ebola, crise Sahel et Lac Tchad).

2020
Directrice des opérations adjointe
au Sahel et Lac Tchad pour
SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

**“Le Sahel connaît
l’une des plus graves
crises actuelles”**

SAHEL, LAC TCHAD

Nommée directrice de nos opérations adjointe au Sahel et Lac Tchad,
Sonia Rahal explique les raisons de son engagement aux côtés de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL
et présente les enjeux de sa nouvelle mission.

**J’ai rejoint SOLIDARITÉS
INTERNATIONAL pour son
positionnement fort**

J’ai commencé ma carrière dans des ONG de microfinance avant de bifurquer vers l’humanitaire en 2015. Cosmopolite de cœur, j’ai grandi en Afrique, étudié au Canada et en France, puis travaillé au Moyen-Orient et en Afrique. La curiosité de l’autre, l’appel du monde m’ont amenée à vouloir évoluer dans un milieu professionnel soucieux de l’humain. Après plusieurs années dans une grosse ONG anglo-saxonne et mon questionnement grandissant sur l’évolution éthique du secteur, j’ai rejoint SOLIDARITÉS INTERNATIONAL pour son positionnement fort et singulier, sa proximité avec les populations, sa volonté délibérée d’opérer dans des zones d’accès dégradé et son respect de principes humanitaires de plus en plus malmenés.

Besoins humanitaires massifs

Ce nouveau poste m’offre l’opportunité de travailler dans une région que j’affectionne tout particulièrement et dont, malheureusement, les besoins humanitaires sont massifs. Aujourd’hui, le Sahel connaît l’une des plus graves crises actuelles avec près de 24 millions de personnes qui ont besoin d’une assistance humanitaire. Multiplication du nombre de déplacés, records d’insécurité alimentaire ou encore escalade de violence armée dans les zones du Liptako Gourma et du Lac Tchad... C’est une crise multiple. La région est d’autant plus vulnérable qu’elle est structurellement en proie à une pauvreté endémique, des enjeux de gouvernance et une grande vulnérabilité au changement climatique.

La proximité est notre atout

Dans ces contextes fragiles de crises prolongées, le plus grand défi est de répondre à la fois aux besoins de court-terme et de plus long terme, en mettant en œuvre des stratégies d’intervention flexibles combinant assistance humanitaire et efforts de développement. Mais la présence de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL dans des zones reculées fait d’elle un acteur au plus près des populations locales, que ce soit dans l’Extrême-Nord du Cameroun, l’État de Borno au Nigeria ou encore dans le nord du Burkina Faso. Cette proximité est notre atout et notre opportunité : elle nous permet de contextualiser nos interventions pour répondre efficacement aux besoins et de développer des partenariats avec des acteurs locaux afin de construire des interventions plus durables.



**Pré-réservez notre livre
anniversaire !**

40 ans d’actions, 40 ans d’histoire...
Le 30 septembre prochain, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL aura le plaisir de vous présenter son livre anniversaire *Aider plus loin**. Regroupant des témoignages et photos de nos différents terrains d’intervention, il sera l’occasion pour vous de découvrir ou redécouvrir les quatre époques majeures qui ont marqué notre engagement humanitaire depuis notre création en 1980 jusqu’à aujourd’hui. Salariés, bénéficiaires et autres figures engagées à nos côtés au fil des années prennent la parole pour relater les nombreuses crises que nous avons traversées ensemble et expliquer en quoi elles ont changé notre manière d’agir.

**Pour pré-réserver ce livre et le recevoir
chez vous dès sa sortie, nous vous
invitons à envoyer un mail avec vos
coordonnées à l’adresse suivante :
reservation@solidarites.org**

**Aider plus loin*, Pierre Brunet,
Tugdual De Dieuleveult, Éditions Autrement



MERCI À WAVESTONE !

Expert de la transformation digitale et du conseil en management, le cabinet Wavestone s’est engagé pour trois ans dans un partenariat de mécénat de compétences avec SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. Wavestone se positionne à nos côtés sur plusieurs projets, dont la définition du schéma directeur de notre système d’information, l’aide au choix d’une solution médiathèque et l’optimisation du support technique de nos missions. Sa compréhension croissante de notre fonctionnement et de nos enjeux lui permet de nous apporter une vision stratégique précieuse pour l’évolution de notre ONG.

Chères donatrices, chers donateurs,

Tout d’abord, j’espère que vous vous portez bien ainsi que vos proches, et que cette crise sanitaire qui nous a tous impactés, à différents niveaux, est désormais derrière nous.

Cette année 2020, qui restera dans les livres d’histoire comme l’année où le monde a été stoppé dans sa course folle pendant quelques semaines, marque aussi l’année des 40 ans de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. 40 ans de combats pour porter secours aux plus démunis partout où ils ont besoin de nous, sur le terrain des crises les plus sévères. 40 ans pendant lesquels nos équipes n’ont eu de cesse de mettre leur engagement, leur expertise au service des populations les plus fragiles, unis autour

**“La première
réponse
à la souffrance
humaine
doit être
la solidarité.”**

d’une même devise : *“La première réponse à la souffrance humaine doit être la solidarité”*.

Mais sans votre soutien, sans votre fidélité, sans votre présence à nos côtés depuis 40 ans, la détermination de nos équipes ne suffirait pas à intervenir partout

où l’eau représente une menace et à secourir ces femmes, ces hommes, ces enfants, dont la santé et parfois la vie, sont menacées.

Chacun de vos dons, quel qu’en soit le montant, est donc infiniment précieux et nous permet de continuer à mener notre combat. Un don peut sauver une vie. Et pour toutes ces vies que vous nous avez permis de sauver, nous vous remercions du fond du cœur.

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est née parce qu’un jour, Alain Boinet et une poignée d’hommes déterminés, ont décidé de braver le danger pour aller aider le peuple afghan. Aujourd’hui, à votre manière, vous prolongez cette belle histoire écrite depuis 40 ans.

**De la part de toutes nos équipes au siège
et sur le terrain, MERCI !**

PASCALINE BAZART

Chargée des libéralités
et grands donateurs
89 rue de Paris
92110 Clichy
Tél. : 01 76 21 87 00
E-mail : pbazart@solidarites.org



